

Fils de... fille de... Et ta mère ?

par Fabrice Muscari

Pas d'inquiétude à avoir, cet article ne traitera pas des « cailleras » des cités ou de l'évolution des injures dans la langue Française... Nous nous intéresserons à la place des femelles en reproduction et la façon dont cette place semble perçue par le grand public. Vaste sujet où la vérité absolue n'existe pas, mais où chaque personne qui élève (quelque soit l'espèce) détient sa vérité. Cet article n'a aucune autre prétention que de mettre ce sujet à la réflexion de tout un chacun, et d'essayer d'amener quelques arguments pour avoir un œil attentif sur les lices lorsque l'on regarde les résultats ou le travail d'un chien, ou lorsque l'on s'intéresse à une saillie ou une portée.

Je vous accorde que le titre de cet article est un peu provocateur, mais il est vrai que (trop) souvent on entend parler des chiens que ce soit au bord des terrains (de chasse ou de Field), des rings d'exposition, ou au téléphone pour des saillies ou portées, en les définissant par les étalons dont ils sont issus. Faites l'expérience d'écouter des conversations de passionnées, à tous les coups vous entendrez les chiens décrits par leur filiation paternelle. Si vous êtes joueur, quand on vous demande, sur votre chien, de qui il (ou elle) est le fils (ou la fille), répondez par le nom de sa mère... vous verrez le plus souvent les yeux incrédules et décontenancés de votre interlocuteurs qui s'attendent bien entendu à savoir qui était son père. Ce type de réflexion n'a que très peu évolué au fil des décennies. La lice serait-elle donc une entité moins importante que l'étalon ? Au point qu'il n'est pas utile de la citer lorsque l'on présente son chien ? De peu en tenir compte lorsque l'on choisit la portée de son futur auxiliaire ?

« Etalon tout puissant » ou « Lice prédominante », les théories de l'accouplement...

Scientifiquement parlant c'est assez simple puisque chacun va donner 50% de son matériel génétique. Au niveau mathématique, quantitatif, égalité parfaite entre les deux protagonistes.

Le problème, tout le monde le sait bien, n'est pas au niveau quantitatif mais qualitatif. Et là, la question est beaucoup plus épineuse... Depuis que l'Homme a domestiqué le chien, depuis qu'il l'a élevé et sélectionné pour le travail, cette question se pose sans que personne ne détienne vraiment la vérité.

On peut schématiquement opposé deux courants de pensée : 1/ celui pour lequel l'étalon est la pièce maîtresse de l'accouplement et va transmettre le maximum à la future progéniture et dont le choix est crucial quelle que soit la lice utilisée ; 2/ celui pour lequel la lice a un rôle prépondérant qui nécessite d'être le plus proche possible de la perfection afin de constituer le meilleur « moule » pour la future progéniture quel que soit l'étalon utilisé. Ces deux courants de pensée correspondent aussi à deux visions différentes du chien et de son utilisation.

Les adeptes de la théorie de « l'étalon tout puissant » sont souvent des personnes qui n'élèvent pas et dont la vision des pedigrees est purement utilitariste que ce soit pour la chasse ou la compétition. Il faut que l'étalon excelle dans la discipline (chasse, bécasse, montagne FT GQ, Bécassine etc...) à laquelle il destine sa progéniture pour suffire à leurs bonheurs et à orienter leurs choix de portée, ceci sans tenir compte de la lice utilisée. Pour cette théorie, une question fondamentale se doit d'être posée, est-on sûr des qualités naturelles, intrinsèques (innées) de l'étalon ?

Les adeptes de la théorie de la « lice prédominante » sont le plus souvent des éleveurs qu'ils soient professionnels, amateurs avertis ou occasionnels. Cette théorie est simple et prônée par les maîtres d'équipage de Vénerie depuis le moyen-âge. La lice doit être la plus proche possible de ce que l'on attend de la race que ce soit dans sa construction physique, dans son psychisme, dans son aptitude au travail etc... L'étalon devra être choisi en fonction de cette dernière et de ces qualités et défauts (ou imperfections), et non pas seulement pour ces résultats, ces titres, ou à la mode du moment. Cette théorie pose la question fondamentale de savoir comment est-il possible d'apprécier et de valoriser les qualités des lices au sein d'une race de travail ?

Bien entendu, ces deux théories sont un peu caricaturales et la vérité se trouve comme souvent entre les deux.

Quel idéal ?

La meilleure définition de l'élevage, pour moi, est probablement celle donnée par Sir John Sebright, dans son livre *Art of improving the breeds*, en 1809 : « Si j'avais à définir ce que l'on appelle l'art de l'élevage, je dirais qu'il consiste en la sélection des mâles et des femelles destinés à reproduire ensemble d'après leurs qualités et défauts respectifs ». **Sélection des mâles et des femelles destinés à reproduire ensemble...** Voilà la vérité ! Toutes saillies et portées devraient être guidées par cet adage... Tout

futur acquéreur devrait avoir cette phrase à l'esprit lorsqu'il choisit la future portée où il va choisir son futur auxiliaire.

Cependant, pour cela il faut avoir d'une part une connaissance parfaite des qualités et des défauts de l'étalon et de la lice, donc des systèmes permettant de les évaluer de façon objectives, et d'autres part savoir résister au effet de mode concernant les étalons si on a pas le type de femelle qui lui correspond.

Ceci paraît relativement simple sur le papier mais en pratique deux questions se posent : comment connaître la valeur intrinsèque des étalons ? Comment connaître la valeur intrinsèque des lices ?

Comment connaître la valeur intrinsèque des étalons ?

La réponse semble à priori facile, en regardant les résultats qu'il a en compétition s'il en fait. Nous savons tous, comme je l'ai écrit dans la revue du 2nd sem. 2015 (p24-25), que les choses ne sont pas aussi évidentes. La multiplication du nombre de concours, la multiplication du nombre de chiens classés dans certaines batteries, et ceci quelle que soit la discipline, rend difficile l'interprétation des résultats bruts.

Les étalons représentent au moins 80 % des chiens présentés en compétition. Ils ont donc comparativement aux femelles la possibilité d'être étalonné afin de montrer leurs potentiels.

Faut-il encore que le système puisse permettre de grader de façon impartial et fiable le niveau des chiens en compétition. Si le grand crack sera rapidement détecté quelle que soit sa discipline, le nombre et le lieu des concours auxquels il participe, ceci n'est pas le cas de la majorité des étalons potentiels qui sont sur le circuit.

Si on prend comme exemple la discipline reine pour aller chercher les étalons, la Grande Quête, comment faire le trie-par les seuls résultats ? Comment différencier les différents Trialers ? Un 7^{ème} Excellent en GQ en Serbie au Printemps ou un 1^{er} Excellent l'hiver en France homologuerons chacun un titre de Trialer de GQ, le titre est le même mais la difficulté d'obtention et les qualités du chiens pour l'obtenir sont-ils les mêmes ? J'ai mon idée sur la réponse mais je laisse à chacun le soin d'y répondre...

Nous n'allons pas revenir sur les raisons qui ont poussé à la multiplication des concours, des titres de champions, des classements, etc... nous sommes face à une spirale où la zootechnie n'a plus vraiment sa place et il faudra faire avec encore pour quelques années...

Les résultats sont donc importants mais ne doivent pas représenter le seul et unique critère qui permette de sélectionner un étalon. Je pense qu'il est important aussi de considérer les éléments suivants :

1/ Voir le chien sur le terrain.

Ceci peut paraître une Lapalissade mais pourtant à l'heure d'internet et des réseaux sociaux nous assistons à des réputations bonnes ou mauvaises qui se font derrières des claviers par des gens qui n'ont jamais vu le chien sur le terrain. Il suffit de quelques photos habilement retouchées, ou quelques secondes de vidéos habilement montées pour faire croire à un chien à l'allure exceptionnelle ou à la prise de terrain démesuré. Il y a souvent un gap entre les histoires de chiens racontées en fin de journée au café devant les collègues et la réalité du terrain (que ce soit pour une partie de Chasse ou un parcours de Field). Il est donc indispensable de voir le chien sur le terrain (chasse ou concours) et si possible plusieurs fois. Comme il est difficile de sillonner l'Europe pour voir les étalons en compétitions, il est important de s'entourer d'amis de confiance qui pourront vous raconter des parcours et dont les récits compléteront votre opinion. Il est cependant indispensable de le voir au moins une fois pour savoir s'il va correspondre à votre lice car les vidéos sont trompeuses et certains détails sautent aux yeux sur le terrain alors qu'ils étaient talentueusement masqués sur les vidéos ou les photos.

2/ Suivre les étalons potentiels au court du temps.

Comme nous l'avons dit lorsque le chien est champion ou Trialer, difficile de faire la part des choses à ce moment-là entre les qualités naturelles du chien et la très bonne préparation depuis plusieurs années par son dresseur. Dans de rare cas, vous aurez la chance de croiser le chien avant dressage et là les informations que vous en tirerez seront précieuses. Mais le plus souvent, il faut se replonger dans les archives pour voir à quel âge il a débuté, par qui il a été présenté, dans quel type d'épreuve, dans quel pays et avec quels résultats, etc... Cette démarche est probablement la plus riche d'enseignement sur la valeur du chien et sa progression. Une fois en compétition il est aussi intéressant de regarder le ratio nombre de classement par nombre de présentation.

Il faut garder un œil curieux sur les étalons que vous allez être amené à voir que ce soit lors d'un TAN, d'une partie de chasse ou d'un championnat d'Europe.

Un mot sur les compétitions de jeunes, dont le but initial est de voir le talent des chiens à l'état brut, idéal donc pour voir de futurs étalons en puissance. Malheureusement, ces

types de compétitions paient le prix de leurs succès et voient de plus en plus de chiens présentés qui sortent du dressage (malgré leurs jeunes âges)... loupé pour voir les qualités brutes ! Malgré tout, sous réserve que ces épreuves soient faites sur gibiers naturels, elles permettent de voir, dressage ou pas, des futurs étalons de qualités. Attention cependant aux jugements hâtifs définitifs sur ce type d'épreuve, ce sont des jeunes chiens, dans des conditions souvent difficiles, et pour certains avec un dressage pas encore digéré.

3/ Attention aux effets de mode

La communication est telle actuellement qu'il est très facile de faire ou de défaire un chien en quelques semaines. On voit beaucoup de chiens au niveau international qui flambent pendant une ou deux saisons puis ensuite le néant... Ils sont annoncés comme des grands cadors puis ils disparaissent dans les méandres de la cynophilie. Je vous rassure, ceci ne concerne pas ou peu les chiens Français, puisque culturellement en France on préfère attendre que le chien soit champion, ou ait arrêté sa carrière ou même soit décédé pour dire que ce sont (ou c'étaient) des cracks... Quoi qu'il en soit dans le lot de ces « starlettes » internationales, certains méritent d'être utilisés sous réserve de les avoir vu sur le terrain. Sinon, vous pouvez attendre, les années feront, de façon impitoyable, le tri entre tous ces prodiges annoncés en mettant en évidence les excellents et les moyens. Mais l'élevage c'est aussi prendre des risques et sortir des sentiers battus... Mais pour pouvoir faire cela, la qualité de la lice prend toute son importance.

4/ les étalons confirmés

Par ce terme, j'entends des étalons qui ont déjà gagné en compétition et qui ont déjà reproduit des sujets de valeur (à la chasse ou en Field) avec des femelles différentes. Avec ce type de chiens, vous prenez peu de risque mais il faut quand même bien s'assurer que leurs qualités et défauts soient compatibles avec votre lice. Il est vrai que ce type d'étalon est souvent « bankable », il va vous permettre de vendre plus facilement vos chiots, mais va-t-il améliorer votre lignée ou les qualités de votre lice ? Au cinéma beaucoup d'acteurs « bankable » on fait des films qui ont attiré beaucoup de monde mais qui ont été de vrais navets... Même pour les étalons confirmés, ceux que l'on appelle les raceurs, regardez bien avec quel type de lice ils ont produit les meilleurs sujets, rarement avec celles aux pedigrees obscurs ou inconnus.

Comment connaître la valeur intrinsèque des lices ?

Le sujet des femelles est beaucoup plus problématique et pourtant beaucoup plus crucial pour la race. Ce sont les femelles qui représentent l'avenir d'une race. N'oublions pas que l'élevage est l'archétype du modèle matriarcal. Avoir des lices les plus proches possible du standard (travail et morphologie) nous permettra d'envisager un avenir serein et optimiste pour notre race. En effet, avec celle-ci nous aurons une grande flexibilité dans l'utilisation des étalons de tous bords.

Même, si le système de valorisation des étalons par la compétition est imparfait, il a le mérite d'être présent et de pouvoir guider les futurs acquéreurs ou les futurs éleveurs. Les femelles, elles, ne sont présentes que dans environ 20 % des cas en compétitions. La principale explication à cela, est bien sûr les impératifs liés à leurs sexes qui peuvent gêner la préparation ou la compétition, et les faire arrêter leurs carrières pour reproduire. Celles qui sont présentées en compétition le sont le plus souvent par des amateurs et le plus souvent sur gibier naturelle ou sauvage. On peut raisonnablement dire que ces types de chiennes sont pour la plus part des lices de qualités, même si certaines transmettront beaucoup plus que d'autres à leur descendance.

Le problème vient du fait que la majorité des lices ne font pas de compétition et qu'il n'existe pas à l'heure actuelle d'épreuve qui leur soit dédiée pour les évaluer.

Il est donc important, pour un futur acquéreur ou lorsque l'on cherche à analyser les performances d'un chien, d'avoir des renseignements sur les qualités de la lice utilisée. Soit directement en demandant à l'éleveur, mais il ne faut pas se leurrer, même avec toute l'honnêteté du monde il est rare d'entendre un éleveur dire du mal de sa lice. Soit en recherchant des renseignements de façon indirecte par : 1/son pedigree : comme nous l'avons vu dans l'article paru dans la dernière revue « Jeunes Pointers de Grandes Quête d'où venez-vous ? Qui êtes-vous ? » le pedigree a une grande importance puisque la majorité des lices étaient des sœurs de chiens qui faisaient de la compétition, et de façon plus générale les pedigrees n'avaient pas de « trous » et étaient construits avec des chiens de travail. Le crack qui sort d'un pedigree inconnu peut toujours arriver, mais ceci reste exceptionnel ; 2/ son mode d'utilisation : Tout le monde s'accorde à dire qu'il est probable que les meilleurs sujets de notre race dorment paisiblement sur le canapé ou dans le chenil d'un chasseur et qu'à part les chanceux qui chassent avec, peu de monde pourra en profiter. Il est donc important de savoir si l'éleveur chasse avec, quel type de

gibier, quel type de biotope, combien de lices il a, etc... Le but étant de faire la part des choses entre les lices qui chassent de façon « actives » par rapport à celles qui sont un peu plus « passives » sur les terrains et plus réservé à la reproduction. Car le seul révélateur des qualités ne peut être que le terrain, de Chasse ou de Field.

Comme vous l'avez sans doute déjà compris, pour moi les lices sont la partie essentielle de l'accouplement. Elles doivent être le plus proche possible de ce que l'on recherche dans le standard de la race que ce soit en travail ou en morphologie. On regarde toujours dans la structure élevage, publié dans notre revue, les étalons les plus utilisés au cours d'une année avec le nombre de chiots qu'ils ont produit. Il serait sans doute tout aussi important de regarder la qualité de production des lices. Ce serait plus compliqué puisqu'il faudrait regarder sur une période de 6 à 7 ans et prendre en compte toutes les portées quelles ont réalisées. On serait surpris de voir que certaines lices sortent de très bons produits à toutes les portées quel que soit l'étalon utilisé. Alors que l'inverse est loin d'être vrai... Ayez la curiosité de regarder dans les différentes échelles des valeurs de la revue sur plusieurs années, vous découvrirez des même lices, des sœurs de, des demi-sœurs, etc... Cela demande un peu plus de gymnastique intellectuelle, c'est moins évident à trouver que les étalons, mais très enrichissant.

Comme nous l'avons montré plus haut la lice est la partie la mieux connue par l'éleveur dans cette équation qui est l'accouplement. Plus celle-ci aura des qualités et plus il pourra « prendre des risques » avec les étalons qu'il choisira. D'où le fait de ne pas transiger avec les qualités des lices. Ceci est valable pour tout un chacun mais aussi au niveau général pour le club. En effet le club doit avoir pour objectif de maintenir un cheptel de lice le meilleure possible et pour cela il est indispensable d'essayer de l'évaluer.

Dans toutes les espèces la mère à un rôle majeure, pour la transmission des qualités intrinsèques mais aussi pour l'éducation et l'apprentissage de sa progéniture.

On voit bien que pour mettre en évidence les qualités des lices, il faut le vouloir, il faut ce donner la peine d'aller chercher derrière le nom et l'affixe, de creuser un peu plus loin que la première ligne. Et pour autant ce travail est indispensable lorsque l'on veut apprécier à sa juste valeur la qualité d'un chien, d'une saillie ou d'une portée.

Pour conclure,

Ce point de vu n'est bien entendu que le miens et je suis bien conscient qu'il peut être et va être critiqué. Il est basé sur ma très modeste expérience, mais surtout sur mes nombreuses discussions avec de grands éleveurs Français et Italiens qui ont produit et qui produisent encore des cracks de notre race. Ceci n'est qu'une synthèse personnelle de ces nombreuses discussions que je souhaitais faire partager, et qui est bien entendu ouverte à discussion.

L'élevage est un art compliqué où les résultats sont aléatoires, cependant en y regardant bien certains y ont plus de résultats que d'autres. La chance peut jouer sur une portée mais pas dans le temps. Si on y regarde bien les élevages qui obtiennent des résultats au cours des décennies, on constate que les lignées de lices sont construites au fil du temps, et pour lesquelles elles ont fait l'objet d'une sélection sans concession sur les terrains de chasse (ou de Field) et sur les qualités morphologiques.

La France a probablement l'un des plus beaux cheptels de lices Pointer d'Europe en termes de qualité, notamment de chasse, aux mains de chasseurs et d'éleveurs occasionnels ou non. Le club c'est donné pour objectif d'essayer de valoriser ce cheptel. Mission compliquée et difficile pour laquelle nous avons actuellement plusieurs pistes de réflexion que nous vous soumettrons prochainement.

Alors de grâce, la prochaine fois que vous demandez les origines d'un chien n'oubliez pas sa mère ...